

L'épreuve orale d'admission en école d'orthophonie : préparation l'entretien de motivation

Le concours d'entrée en école d'orthophonie se décompose en deux, voire trois étapes en fonction des écoles où vous êtes candidat. Présenter l'oral d'entrée en école d'orthophonie s'avère être un véritable exercice de style. En effet, chaque école est libre dans l'organisation et le contenu des épreuves comme ont pu le constater tous les candidats lors des écrits. De même, il est important de savoir que les épreuves orales peuvent aussi varier d'une année sur l'autre : rien n'est figé. Ainsi, cette fiche a pour vocation de vous apporter des généralités sur cette épreuve. Une autre fiche vous permettra de connaître les épreuves école par école.

I. Qu'est-ce qu'un orthophoniste ?

Cette première partie est fondamentale lorsqu'on prépare ce concours. Comme vous avez pu le constater, préparer les écrits demande beaucoup de travail. Pour pouvoir tenir le rythme, la motivation est essentielle. C'est pourquoi connaître le métier vers lequel on se dirige est important. De plus, après un ou deux ans de préparation au concours (souvent deux ans !), il est nécessaire d'avoir à l'esprit que la formation dure cinq ans.

L'orthophoniste est donc un professionnel paramédical. Selon le décret n° 2002-721, « L'orthophonie consiste :

- à prévenir, à évaluer et à prendre en charge, aussi précocement que possible, par des actes de rééducation constituant un traitement, les troubles de la voix, de l'articulation, de la parole, ainsi que les troubles associés à la compréhension du langage oral et écrit et à son expression ;
- à dispenser l'apprentissage d'autres formes de communication non verbale permettant de compléter ou de suppléer ces fonctions. »

D'ailleurs, avoir lu l'intégralité de ce décret au moins une fois au cours de votre préparation vous permettra de mieux cerner le métier auquel vous allez vous préparer après la réussite du concours.

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000413069&fastPos=1&fastReqlid=25786175&categorieLien=id&oldAction=rechTexte>

Ensuite, au cours de votre préparation, il est recommandé d'avoir lu certains ouvrages liés au monde de l'orthophonie. Voici une liste non-exhaustive :

- *L'orthophonie en France* de Jean-Marc KREMER, Emmanuelle LEDERLE. Cet ouvrage est un grand classique. Il expose les origines de l'orthophonie, un état des lieux du métier en France, les différentes missions du praticien et la situation dans d'autres pays européens. Ce livre vous sera particulièrement utile pour connaître l'histoire de l'orthophonie ;
- *Je suis né un jour bleu* de Daniel TAMMET sur l'autisme ;
- *Le cri de la mouette* d'Emmanuelle LABORIT ;
- *Le scaphandre et le papillon* de Jean-Dominique BAUBY...

N'hésitez pas non plus à compléter vos lectures par celle du site Internet de la Fédération Nationale des Orthophonistes.

Enfin, il est vivement conseillé de rencontrer des orthophonistes. Ces échanges vous aideront à mieux connaître ce métier. D'ailleurs, un stage d'observation d'une semaine auprès d'un orthophoniste peut vous aider à affirmer davantage votre motivation (ou, au pire, à vous rendre compte que vous vous trompez de voie).

II. Préparer l'entretien de motivation

1. La connaissance du métier

Vos lectures et vos rencontres doivent aider à construire votre oral de motivation. Si le jury attend de vous une connaissance générale du métier, rassurez-vous, il n'attend pas de vous la connaissance de toutes les formes de rééducation ! Ainsi, après avoir lu et rencontré des professionnels, voici un tableau à remplir afin de vérifier vos connaissances sur le métier. Il vous aidera afin d'identifier les points à approfondir dans le cadre de votre préparation.

Histoire du métier (dates et personnages)	
Différents statuts de l'orthophoniste, salaire	
Définition précise et personnelle de l'orthophonie	
Qualités incontournables pour exercer ce métier (les avez-vous ?)	
Défauts rédhibitoires (les avez-vous ?)	
Avantages et inconvénients du métier	
Pathologies prises en charge et typologie des patients	

En soi, cette partie permet de s'assurer que vous ne vous trompez pas dans le choix du métier. En effet, si vous voulez ne travailler qu'avec des enfants, il se peut que vous vous soyez fourvoyé car l'orthophoniste ne rééduque pas que les enfants. Si c'est la raison qui a

guidé votre orientation, le jury s'en rendra compte et pourra vous demander pourquoi ne pas devenir professeur des écoles. Ceci n'est qu'un exemple de métier qui peut être confronté à l'orthophonie.

2. L'orthophonie et vous

Ce passage est crucial : il s'agit de présenter vos motivations à vous et seulement à vous. Il n'y a pas de discours idéal attendu par le jury, à part de la sincérité ! Il s'agit donc de montrer comment vous avez découvert ce métier et comment il a fait écho en vous. Là, il va falloir savoir raconter une histoire qui est la vôtre, qui sera crédible. N'hésitez pas à tester votre discours auprès de votre entourage (famille, amis, inconnus...) pour voir s'il adhère à votre argumentaire, pour savoir là où vous devez retravailler le contenu.

Ainsi, même si vous êtes convaincu d'être fait pour le métier d'orthophoniste, sachez que le jury ne demande qu'à en être convaincu aussi. Par ailleurs, vous devez connaître le parcours qui vous attend lors de vos études : matières enseignées, déroulement des stages, examens...

Pour les candidats qui font une réorientation professionnelle, il est nécessaire de bien travailler sur les motivations de votre changement de cap. De même, pour les candidats qui auraient commencé des études dans une autre filière comme sciences du langage, soyez en mesure de bien expliquer que vous n'avez aucun regret à avoir changé de cursus et que cela est le fruit d'une lente et sure maturation.

3. Apprendre à vous connaître

Faire son autobiographie

Même si, au cours de l'entretien, le jury ne vous demandera pas de raconter toute votre vie, il est nécessaire d'avoir une idée claire de votre parcours. Pour cette première partie de la préparation, posez-vous la question suivante : « qui suis-je aujourd'hui ? ». Il s'agit en fait d'identifier les moments forts de votre vie et de comprendre comment ils ont participé à construire la personne que vous êtes devenu. Ils apporteront des clés d'explication à vos

comportements, vos choix, en particulier professionnels. Vous pouvez aussi noter le nom des personnes qui ont pu avoir une influence (positive ou négative) dans la construction de votre projet.

Évaluer vos atouts et vos faiblesses

Au cours de l'entretien, l'une des questions récurrentes est liée à vos défauts et vos qualités. Une majorité des candidats ont du mal à y répondre. Souvent, même, ils donnent des défauts qui tendent à les dévaloriser.

Explorez donc votre potentiel à travers plusieurs prismes :

- expériences scolaires : quelles étaient vos matières fortes et faibles ? Pour quelles raisons n'aimiez-vous pas telle matière ? Quel processus avez-vous mis en place pour pallier vos faiblesses ?
- expériences professionnelles : qu'avez-vous appris ? quelles ont été vos difficultés et vos réussites ? Qu'est-ce que cela vous a apporté dans votre vie ?
- loisirs : quels sont vos loisirs ? combien de temps y consacrez-vous par semaine ? quel est votre niveau d'engagement ? Faites-vous de la compétition sportive ? Quelles sont les compétences développées au cours de ces activités ?

Dans tous les cas au cours de l'oral, toute affirmation devra être remise dans le contexte et illustrée.

Exemple : Je fais de l'équitation que j'ai dix ans. Depuis trois ans, je fais aussi de la compétition. J'aime beaucoup ce sport car il m'oblige à être à l'écoute du cheval, à prendre soin de lui. En faisant de la compétition, j'ai aussi appris à gérer la pression et le stress. Cela m'aide aussi à repousser mes limites, à donner le maximum de moi-même. Ce que j'aime aussi est que le cavalier et le cheval forment une équipe pour gagner !

Exemples de questions à préparer

- 1- Présentez-vous ! (C'est souvent la première chose qui vous est demandée. Ici, il faudra donner vos nom et prénom, votre âge. Vous résumerez votre parcours. Si vous êtes lycéen, en donnant le nom de votre lycée, pensez à préciser sa localisation : le jury ne connaît pas tous les lycées de France. Il en est de même pour les étudiants. Expliquez brièvement ce qui vous a amené devant le jury. Sachez en dire suffisamment pour qu'on

vous pose des questions sans pour autant faire un long monologue. La présentation dure 2-3 minutes environ.)

- 2- Comment avez-vous connu ce métier ?
- 3- Quels sont vos défauts ? Vos qualités ? (Il faut toujours penser à les illustrer d'un exemple précis)
- 4- Pour quelles raisons souhaitez-vous être orthophoniste plutôt que professeur ? que psychomotricien ? que médecin ?
- 5- Comment savez-vous que vous êtes prêt à soigner des personnes handicapés ?
- 6- Avez-vous déjà été confronté au handicap ?
- 7- Comment allez-vous financer vos études ?
- 8- Comment avez-vous préparé le concours ?
- 9- Que ferez-vous l'an prochain si votre candidature n'est pas retenue ?
- 10- Avez-vous déjà travaillé ? (Cette question est destinée aux candidats les plus jeunes. À défaut, mettez en avant vos stages, voire vos engagements dans des associations)
- 11- Quel est le métier de vos parents (ou conjoint) ?
- 12- Comment pensez-vous vous intégrer au sein d'une promotion essentiellement constituée de jeunes sortant du lycée ? (Question pour les candidats plus âgés)
- 13- Comment voyez-vous la prise d'indépendance ? (Pour les candidats les plus jeunes qui seront amenés à quitter le domicile parental)
- 14- Avez-vous une question à nous poser ? (En préparer une, c'est toujours mieux. Par exemple, si le jury ne s'est pas présenté, vous pouvez leur demander leur parcours. Sinon, refaites le résumé de l'entretien, en concluant que vous avez l'impression que tous les sujets de questionnement ont été abordés.)
- 15- Avez-vous quelque chose à ajouter ? (C'est le moment d'aborder un point important qui n'a pas été développé durant l'entretien)

III. S'exprimer à l'oral

Outre sur votre motivation et votre connaissance du métier, le jour de l'oral, vous serez aussi évalué sur votre capacité à vous exprimer correctement.

1. Expression orale

Évitez l'emploi de termes familiers et d'abréviations (*alloc, picoler, boulot, patron...*). De même, n'usez pas trop des superlatifs tels que *trop, top, super...*

Bannissez les tournures incorrectes : *pallier à quelque chose* (on dit *pallier quelque chose*), *se rappeler de quelque chose* (on dit *se rappeler quelque chose* ou *se souvenir de quelque chose*), *au jour d'aujourd'hui* (c'est un pléonasme, on dit *aujourd'hui* ou *à ce jour*), *enfin pour terminer* (pléonasme), *voire même* (pléonasme)...

Corrigez les tics de langage comme *hein, euh, ben*. L'une des manières de vous corriger est soit de vous enregistrer, soit de demander à votre entourage de vous signaler ces tics.

Articulez et parlez distinctement. Apprenez à donner de la vie et du dynamisme à votre voix pour retenir l'attention de votre jury. Souvenez-vous qu'il verra de nombreux candidats au cours des journées d'entretien : vous devez donc vous distinguer positivement !

Ayez un propos structuré. N'hésitez pas à employer des connecteurs logiques comme *en revanche, néanmoins, pourtant, toutefois, de même...* Cela vous contribuera à organiser vos idées et à lier les phrases les unes aux autres.

2. L'attitude

Au cours de l'entretien, votre attitude, vos mouvements, votre regard seront aussi analysés par le jury. Il est donc important de rester vigilant à ce qu'on appelle le non-verbal, c'est-à-dire aux gestes. Dès lors, il vous faudra adopter des attitudes d'ouverture en évitant les positions de recul, les regards fuyants, les bras fermés, les mains sous la table, les gestes mécaniques (jouer avec son crayon, avec ses cheveux, avec ses bijoux...).

Ainsi, soyez détendu et souriant. Lors de vos entraînements aux oraux, demandez à votre entourage de vous filmer : c'est le meilleur moyen de prendre conscience de vos mouvements négatifs et de les corriger !

En guise de conclusion, l'entretien est là pour évaluer votre motivation, vérifier l'absence de troubles de la voix (n'hésitez pas à consulter un orthophoniste dès le début de votre préparation afin de vérifier que tout aille bien. Dans le cas contraire, ce sera l'occasion

d'entamer une rééducation avant les oraux) et votre stabilité psychologique. Quoi qu'il en soit, il faut aussi savoir lâcher prise...